

MAGAZINE PERCE NEIGE

N°54

PRINTEMPS 2026

1966-1981
Perce-Neige :
les débuts de l'aventure.

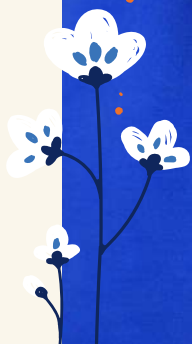
DOSSIER
Notre engagement en faveur
des personnes autistes.

FAMILLES
Écoute, accompagnement
et formation.



FONDATION
**PERCE
NEIGE**

Le magazine de la Fondation Perce-Neige,
reconnue d'utilité publique par décret,
en date du 13 mai 2016.





© Johann Costenoble

La Fondation Perce-Neige **RECRUTE**

Venez découvrir nos métiers et intégrer une équipe engagée au service des personnes en situation de handicap.

À nos côtés, vous participez à une mission essentielle : accueillir et accompagner les personnes en situation de handicap au sein des Maisons Perce-Neige, afin de favoriser leur bien-être, leur autonomie et leur inclusion au quotidien.

Pour plus
d'informations.



www.perce-neige.org



www.perce-neige.org

PERCE-NEIGE MAGAZINE,
Le magazine des actions de la Fondation
7 bis rue de la Gare - CS 20171
92594 Levallois-Perret Cedex
Tél. : 01 47 17 19 30

Directeur de la publication :

Christophe Lasserre-Ventura
Président de la Fondation Perce-Neige

Rédacteurs-en-Chef :

Franck Vincent - Directeur Général
Edwige de France - Directrice de la
Communication & des Relations Publiques

Rédaction : Claire Goutines,
Emmanuelle Da'Secco, Claire-Alice Terrat

Maquette :

10H10 Studio - Lou Roux
& Poivre vert Studio - Jean-François Mioche

Crédits photos : Numéro exceptionnel,
3 Unes différentes avec pour ambassadeurs
Jean-Philippe, Baudoin, Marie-Christine
résident(e)s de Bagneux-Saumur, SIPA PRESS,
la Fondation Perce-Neige et ses équipes,
Serge Arnal.

Page 2 : Merci à Matthieu, Cassandra
et Johann Costenoble.

Page 7 : Photos d'archives de la Fondation.

Un grand merci à tous les résident(e)s,
les équipes des Maisons Perce-Neige
et de la Fondation Perce-Neige pour
votre contribution essentielle à ce numéro.
Et un grand merci à tous les résident(e)s
et équipes de la Maison Perce-Neige de
Bagneux-Saumur, pour cette séance photo
exceptionnelle pour fêter les 60 ans de la
Fondation Perce-Neige.

N° ISSN : 1960-7210





2026 60 ANS D'HISTOIRE ET D'ENGAGEMENT

Chères Amies, Chers Amis de la Fondation Perce-Neige,

Le printemps est là, et avec lui un souffle d'élan et de renouveau pour la Fondation Perce-Neige. Cette année 2026 marque une étape majeure de notre histoire : le 20 mai prochain, nous célébrerons ensemble les 60 ans de notre engagement au service des personnes en situation de handicap.

Soixante années d'actions, de combats et de fidélité à l'intuition fondatrice de Lino Ventura. Dans ce numéro anniversaire, nous vous invitons à remonter le fil du temps, de 1966 à 1981, aux premières années de construction et d'espérance. Ces débuts furent ceux de l'audace et de la conviction : créer des lieux de vie dignes et chaleureux pour ceux que la société laissait alors trop souvent à l'écart.

Aujourd'hui, l'esprit des origines demeure intact. Il se traduit chaque jour dans l'accompagnement attentif des résident(e)s, dans l'engagement des équipes et dans la confiance que vous nous accordez.

Vous découvrirez également dans ces pages un dossier consacré à l'autisme, enjeu majeur de notre action. Mieux comprendre, mieux accompagner, mieux répondre aux besoins des familles : telle est notre responsabilité collective. Parce que chaque parcours est singulier, nous poursuivons sans relâche l'adaptation de nos pratiques et le développement de solutions dédiées.

Ce numéro fait aussi la part belle à la vie dans nos Maisons, à travers un portfolio de quatre pages. Ces images racontent l'essentiel : des regards confiants, des activités partagées, des instants d'autonomie et de joie simple. Elles témoignent de ce que votre générosité rend possible, jour après jour.

Fidèles à notre exigence de transparence et d'innovation, nous vous présentons également notre nouvelle page de collecte personnalisée. Vous avez été nombreux à nous exprimer ce souhait : pouvoir soutenir Perce-Neige d'une manière encore plus engagée, plus personnelle, en portant nos couleurs auprès de votre entourage. Cette évolution est le fruit de votre écoute et de notre volonté constante de renforcer le lien qui nous unit.

Enfin, nous avons l'honneur de vous proposer un entretien avec Églantine Éméyé, dont la parole sensible et engagée éclaire avec justesse les réalités du handicap et le courage des familles.

À l'approche du 20 mai, date anniversaire de la Fondation, nous mesurons le chemin parcouru. Soixante ans d'histoire, ce sont des milliers de vies accompagnées, des Maisons ouvertes partout en France, des équipes engagées et des générations de donateurs fidèles. C'est une œuvre collective, bâtie pierre après pierre, grâce à vous.

Cet anniversaire n'est pas seulement une célébration du passé. Il est une promesse pour l'avenir. Celle de continuer à innover, à défendre la dignité de chacun et à faire grandir l'esprit Perce-Neige pour les décennies à venir.

En ce printemps anniversaire, je tiens à vous remercier chaleureusement pour votre confiance et votre engagement à nos côtés. Ensemble, poursuivons cette histoire commencée il y a soixante ans et écrivons la suite avec la même conviction.

Avec toute ma gratitude,

Christophe Lasserre-Ventura
Président de la Fondation Perce-Neige

1966-1981

PERCE-NEIGE : LES DÉBUTS DE L'AVENTURE

En décembre 1965, un homme brise le silence. Sur les ondes de l'ORTF, Lino Ventura, d'ordinaire si pudique, parle pour la première fois publiquement du handicap de sa fille Linda. De cette onde de choc naît Perce-Neige qui, en quelques années, transforme le regard de la société sur le handicap et dessine de nouveaux lieux de vie.

À la suite de l'appel du 6 décembre 1965, où, face aux caméras de l'ORTF, Lino Ventura a révélé la réalité du quotidien des personnes en situation de handicap, l'errance, l'isolement, l'invisibilisation, l'appel fait mouche, relayé par les médias.

Le 20 mai 1966, de cet élan solidaire, naît le comité Perce-Neige, dédié à « l'aide à la cause de l'enfance inadaptée déficiente mentale et de ses prolongements ». C'est Pierre Tchernia, figure populaire de

la télévision, qui lui donne son nom parce que Lino disait souvent que « Linda était aussi fragile qu'une fleur ». Le perce-neige et ses délicates clochettes traversent l'hiver pour éclore contre toute attente, et incarnent parfaitement l'esprit du projet : ténacité, douceur, espoir.

Avec le soutien de ses fidèles « mousquetaires » Charles Aznavour, Jean Gabin et Pierre Tchernia et grâce à une mobilisation sans précédent, le mouvement se structure et s'ancre durablement dans

le paysage associatif, l'espace médiatique et le cœur des Français.

Tandis que les premières actions se déploient sur le terrain pour soutenir les enfants et les familles, une autre dimension apparaît comme essentielle : celle de l'image et du symbole. Donner un visage à Perce-Neige, c'est aussi permettre au grand public de s'identifier à la cause, de la comprendre autrement que par des chiffres ou des discours, et de ressentir l'élan de solidarité qui anime le projet depuis ses débuts.

Les Mousquetaires



CHARLES AZNAVOUR



JEAN GABIN



PIERRE TCHERNIA

1975 : une loi fondatrice en faveur des personnes en situation de handicap

Dès ses débuts, Perce-Neige s'engage auprès des pouvoirs publics pour faire reconnaître les besoins des personnes en situation de handicap et de leurs familles, et contribuer à bâtir un cadre social plus protecteur, stable et humain. En 1975, cet engagement aboutit à une avancée majeure : la promulgation de la loi d'orientation du 30 juin en faveur des personnes en situation de handicap, pour laquelle Lino Ventura s'est fortement mobilisé. Pour la première fois, le handicap cesse d'être uniquement une affaire de solidarité ou de charité : il devient une responsabilité collective, inscrite dans le droit. Ce texte fondateur



marque un tournant : le droit à la compensation, l'obligation nationale de prévention et de soins, l'accès à l'éducation et à la formation professionnelle. Autant de piliers qui ont contribué à sortir les personnes en situation de handicap de l'invisibilité institutionnelle. L'objectif est clair : permettre à chacun de vivre « dans un cadre ordinaire de vie et de travail », et non plus à la marge de la société. Elle porte néanmoins les limites de son

époque : l'accessibilité universelle n'y est qu'esquissée et la parole des personnes concernées reste peu prise en compte.

LA DÉLICATE INSPIRATION DE FOLON

L'artiste belge de renommée internationale, illustrateur, peintre et sculpteur, Jean-Michel Folon, propose de créer le logo. Celui qui se dit « l'heureux père d'un enfant en situation de handicap qui (lui) a fait découvrir un monde inconnu » est reconnu pour son univers singulier, poétique et profondément humaniste. Il est célèbre pour avoir dessiné les « hommes volants d'Antenne 2 ». Pour Perce-Neige, il réalise une aquarelle représentant une fleur tenue par une main délicate, image simple en apparence mais chargée de sens : fragilité, protection, attention portée à l'autre.

La douceur de la technique et la subtilité des couleurs donnent à cette œuvre une dimension sensible qui touche un public très large, bien au-delà des cercles déjà engagés dans la cause du handicap. Ces teintes, devenues familières au fil du temps, continueront d'inspirer la nouvelle identité visuelle de Perce-Neige, créant un lien entre l'histoire de la Fondation et sa communication contemporaine. Il sera utilisé jusqu'en 2007, avant que



le visage de Lino ne le remplace.

À travers cette image, Perce-Neige ne se dote pas seulement d'un visuel, mais d'un véritable symbole. L'art devient un relais de l'engagement, un moyen de changer le regard porté sur le handicap, en invitant à plus de douceur, de respect et de considération. Une manière de prolonger, autrement, le combat initié par Lino Ventura et ses proches, et d'ancrer la solidarité avec nos concitoyens les plus fragiles.

PREMIER CAP : SOUTENIR L'EXISTANT

Le 6 novembre 1967, la première assemblée générale de Perce-Neige fixe les priorités. À l'époque,

Linda, huit ans, passe ses après-midis aux Papillons blancs, une école spécialisée près de Saint-Cloud qui manque cruellement de moyens, d'éducateurs et d'espace.

Dans un premier temps, Perce-Neige choisit donc de soutenir financièrement les structures existantes qui accueillent des enfants avec un handicap mental. L'objectif : améliorer les infrastructures, renforcer les équipes, créer des lieux d'accueil plus fonctionnels, plus dignes, plus humains. Elle participe également à la création d'instituts spécialisés : médico-pédagogiques (IMP) et médico-éducatifs (IEM).

LA MONTÉE EN PUISSANCE

La notoriété grandissante du « Gorille » ou du « Tonton flingueur » offre à Perce-Neige une visibilité sans précédent. En trente ans de carrière, l'acteur iconique tournera 75 films : sa parole compte, son engagement aussi. Grâce à cette exposition, l'association gagne en visibilité dans les médias et sensibilise, peut-être pour la première fois, le grand public au handicap. Surtout, elle aide à briser un tabou tenace : la honte et la culpabilité qui pèsent sur tant de parents.

Des avancées scientifiques

En parallèle de ses actions de terrain, Perce-Neige collabore avec l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale) afin d'améliorer les conditions de vie des personnes atteintes de paralysie cérébrale et de polyhandicap. En mobilisant les avancées de la médecine, de la biologie, de la chirurgie et de l'ingénierie, ces travaux pionniers permettent la conception d'appareillages orthopédiques plus légers,

plus performants et mieux adaptés. Leur impact dépasse rapidement les frontières : ces recherches inspirent de nombreux chercheurs à l'international et contribuent à des progrès significatifs dans la décennie suivante.

Inserm

La science pour la santé
From science to health

Le couple le répétait inlassablement : « *C'est la société qui doit être honteuse de la discrimination qu'elle impose* ». À travers Perce-Neige, les Ventura portent un combat légitime et majeur : faire évoluer les mentalités et bousculer les idées reçues.

Lino a cependant conscience de l'ampleur de la tâche à accomplir : « *Nous devons déplacer le Mont-Blanc avec une petite cuillère* ». En dehors des tournages, il consacre l'essentiel de son temps libre à cet engagement passionné, désormais au cœur de sa vie.

Tout au long des années 1970, l'association multiplie les initiatives pour financer ses actions : kermesses, ventes de sapins de Noël, événements artistiques. Les plus grands noms répondent présents : Aznavour, Brassens, Enrico Macias, Raymond Devos, Pierre Perret...

L'argent collecté permet d'ouvrir, en 1972, à Saint-Cloud, une école pilote, à la fois internat-externat, l'institut Léon Malecot, soutenue par les Papillons Blancs tandis qu'un internat en semaine ouvre à Saint-Germain-en-Laye.

Mais, pour Odette et Lino, cela ne suffit plus.

D'UTILITÉ PUBLIQUE !

L'année 1976 marque un tournant. Perce-Neige est reconnue d'utilité publique. Cette reconnaissance conforte son rôle historique dans

l'accompagnement des personnes en situation de handicap et de leurs familles, tout en sécurisant son modèle de développement. Ce statut permet notamment de recevoir des dons et des legs dans un cadre fiscal avantageux, condition essentielle pour financer durablement des établissements, innover dans les réponses d'accompagnement et soutenir les parcours de vie sur le long terme. Au-delà des aspects financiers, cette reconnaissance engage. Elle implique une responsabilité accrue, une exemplarité de gestion et une fidélité aux valeurs fondatrices.

À cette époque, une autre urgence s'impose : celle des adultes, quel que soit leur handicap, mental, psychique ou physique. La majorité vit encore chez ses parents. Et après ? En dehors de l'asile, presque aucune alternative. Le sujet demeure largement ignoré, les structures adaptées se comptent sur les doigts d'une main.

L'association soutient la création à Trappes, d'un CAT (centre d'adaptation par le travail) dédié aux plus de vingt ans.

Le couple Ventura entend aller bien plus loin : imaginer des lieux où les personnes pourront vivre dignement toute leur vie. Des maisons à taille humaine, de vrais chez-soi, pour les autres, et pour Linda aussi, qui aura bientôt vingt ans. Selon l'acteur, « *ce n'est pas de la pitié qu'ils veulent, c'est de la chaleur humaine* ».

QUAND LA CONFIANCE L'EMPORTE

En 1979, le couple, en quête de la perle rare, écume les agences immobilières franciliennes. Il a un coup de cœur pour une propriété de la banlieue ouest, à Sèvres (Hauts-de-Seine). Mais la maison, implantée sur un parc arboré, en très mauvais état, doit être rasée.

L'acquisition se heurte à plusieurs obstacles. L'administration semble démonie ; le concept de « *centre pour adultes en situation de handicap* » n'entre dans aucune catégorie répertoriée. C'est surtout l'opposition des riverains qui freine le chantier. Certains, voyant d'un mauvais œil un regroupement de personnes en situation de handicap s'implanter près de chez eux, montent un « *comité de défense* », font circuler des pétitions et organisent une manifestation devant la mairie. Juste avant le tournage de « *L'homme en colère* », Lino Ventura abrège ses vacances pour alerter les médias. Il obtient gain de cause auprès du maire.

Les travaux peuvent enfin démarrer. Les familles des vingt-et-un futurs résident(e)s sont associées au projet, permettant aux uns de prendre leurs marques, aux autres de se préparer à la séparation.

En 1982, après trois années de chantier, la première Maison Perce-Neige ouvre ses portes. Un lieu de vie avant tout. Un refuge. Et le début d'une autre histoire...

INVENTER *des solutions* *pour aider* UN MAXIMUM DE FAMILLES

Pour son fils Samy, atteint de troubles autistiques sévères, Églantine Eméyé s'est jetée dans la bataille. Au début des années 2000, alors que personne ne parlait d'autisme, la journaliste, présentatrice télé et comédienne a choisi de porter le sujet dans les médias.

Vous dites qu'il n'y avait rien, ou pas grand-chose, il y a 20 ans, dans la prise en charge de l'autisme. En 2026, a-t-on avancé ?

Oui, il y a eu de gros progrès, mais on partait quasiment de zéro. Aujourd'hui, l'autisme est intégré dans les politiques publiques et il y a beaucoup plus d'enfants qui vont à l'école. Mais l'une des difficultés est que l'autisme couvre des formes de sévérité extrêmement larges. Il s'exprime de manière très différente d'un individu à l'autre.

Globalement, les besoins sont énormes et on manque d'éducateurs, de soignants, de places d'accueil et de moyens financiers. Il y a beaucoup de souffrance dans les familles.

Qu'est-ce qui permettrait de diminuer ou de maîtriser un peu cette souffrance ?

D'abord, il faudrait que tous les enfants aient une place quelque part, notamment à l'école. Malgré la loi qui fixe ce droit, de nombreux enfants ne sont pas acceptés, par manque d'intervenants, ou bien ils n'ont pas accès à une prise en charge adaptée. Ils restent donc chez eux. Un jeune autiste avec des troubles du comportement nécessite une mobilisation de chaque instant, difficile à vivre pour les proches. D'autant que 80 % des familles concernées sont monoparentales, avec, dans l'immense majorité, les mères en première ligne.

Comme ces familles, vous vous êtes démenée. Vous avez forcé des portes, voyagé pour découvrir des démarches thérapeutiques alors inconnues en France, et créé votre association pour organiser



du soutien. Qu'est-ce qui vous frappe chez les mamans que vous recevez ?

Elles sont bluffantes de ténacité, de courage et d'énergie. Elles n'arrêtent pas. Elles se débrouillent toutes seules pour gérer le quotidien, coordonner l'accompagnement, monter leur structure pour que leur petit soit avec d'autres enfants. Aujourd'hui, les éducateurs ont été formés à l'autisme, ils ont les moyens d'aider. Les méthodes qui étaient contestées il y a 20 ans ne le sont plus. Mais cela reste un parcours du combattant, car il n'y a pas assez d'intervenants. Je côtoie tout le temps des parents qui ne trouvent pas de psychologues, d'éducateurs, de psychomotriciens... sachant que les autistes ont du mal avec le changement. L'idéal est donc que les enfants passent leurs journées au même endroit et que les soins viennent à eux.

Est-ce la vocation des lieux d'accueil que vous créez ?

Oui, nous aidons les familles à constituer l'équipe nécessaire pour que l'enfant soit pris en charge d'une manière globale, sans ces déplacements qui le perturbent. Ces regroupements sont également enrichissants pour les éducateurs ; ils ne restent plus isolés au domicile des parents, ils partagent leur expérience. C'est un moyen convivial de les soutenir dans leur pratique professionnelle.

Dans ces lieux, combien d'enfants accueillez-vous ? Et que se passe-t-il lorsqu'ils grandissent ?

Aujourd'hui, nous recevons 150 enfants environ sur 9 sites. Quant à l'âge... plus ils vieillissent, plus les situations peuvent devenir complexes. Je vois par exemple des parents qui louent une maison à plusieurs pour héberger leurs jeunes adultes autistes, en finançant collectivement un éducateur.

Le regard sur l'autisme a-t-il avancé ?

Oui bien sûr, mais nous devons continuer à sensibiliser. Je pense notamment aux étudiants, qui peuvent rencontrer de grandes difficultés, car la tendance pédagogique est aux travaux de groupe. Pour un autiste, aussi compétent soit-il intellectuellement, il y a là un vrai facteur de perturbation. De la même façon, les bureaux en open space, avec le bruit et l'agitation autour, constituent un environnement épuisant pour un autiste. Notre responsabilité est d'aborder tous ces sujets, afin que l'autisme ne fasse plus peur, et qu'un plus grand nombre de personnes aient envie ou prennent le temps de les aider.

DOSSIER Autisme

LA FONDATION RENFORCE SON ENGAGEMENT

Dossier réalisé en collaboration avec les directrices
des Maisons Perce-Neige de Brissac, Mandres-les-Roses et Paris XIV®.

La première Maison Perce-Neige spécialisée dans l'accueil des personnes avec autisme a ouvert à Mandres-les-Roses en 2008. En presque 20 ans, les méthodes d'accompagnement ont considérablement évolué, ainsi que les types de structures adaptées, comme nous l'expliquent les trois directrices rencontrées pour réaliser ce dossier.

L'AVANT ET L'APRÈS-CAA

La France a très longtemps pratiqué une approche psychanalytique de l'autisme, contrairement à des pays qui prônaient des méthodes comportementalistes dans la prise en charge de ce handicap. Alice Ingabire, directrice de Mandres-les-Roses (94), revient sur cette époque : *« On assimilait le trouble du spectre de l'autisme (TSA) à des troubles psychiatriques. On le confondait avec d'autres handicaps. Alors que c'est un handicap qui nécessite un accompagnement bien spécifique dès l'enfance. Je le vois au quotidien avec nos résident(e)s les plus âgés. Ils ont dû apprendre à 50 ans à utiliser des moyens de communication alternatifs et augmentatifs, pour atteindre ainsi une petite autonomie. Mais les plus jeunes, qui ont bénéficié d'un parcours institutionnel approprié plus tôt, ont acquis davantage de compétences. »*

L'arrivée de la Communication Alternative et Augmentée (CAA) marque un tournant. Alice se souvient très bien que la méthode a été

officiellement recommandée par la Haute Autorité de Santé en 2018, *« mais Perce-Neige n'a pas attendu, et l'a déployée avant. »* Pour elle, la CAA n'est pas une révolution, c'est LA révolution, qui se base sur la création d'un ensemble de repères visuels pour permettre au résident(e) de communiquer. Pictos, photos, objets, gestes ou langage des signes,

utilisation d'une tablette ou d'images imprimées... tous ces outils sont autant de passerelles pour que la personne autiste puisse s'exprimer. *« Les autistes avec des troubles sévères sont souvent non-verbaux, mais ils ont de grandes capacités visuelles. Avec la CAA, on va vraiment travailler de façon très personnalisée en fonction de chaque résident(e), en mobilisant son mode de communication favori. »*

En lien avec les familles, Alice et ses collègues mettent à jour en permanence la base de données de chaque résident(e), composée de dizaines, voire de centaines de visuels et d'objets. *« S'il manifeste du plaisir en mangeant un peu épicé, on rajoute le picto de l'épice dans son référentiel alimentaire. Ou la photo d'une artiste découverte sur YouTube et dont il apprécie les chansons ! Il pourra demander plus facilement qu'on lui passe cette musique. »*

Cette communication va dans les deux sens : le résident peut exprimer ses envies, ce qu'il aime ou n'aime





Thierry utilise sa tablette depuis plusieurs années après avoir utilisé un classeur de pictos.

pas, s'il a mal quelque part ; et l'équipe l'utilise pour annoncer les activités de la journée, préparer des sorties ou événements inhabituels, comme un rendez-vous médical par exemple.

METTRE EN PLACE LES RITUELS NÉCESSAIRES

Quelle que soit l'activité, les équipes Perce-Neige utilisent la CAA pour baliser la journée des résident(e)s et créer des repères rassurants. La notion de rituel est essentielle. Karine Vignon, qui dirige l'établissement de Brissac (49), explique que les professionnels rassemblent les résident(e)s pendant 5 minutes avec de la musique douce, avant un départ en activité ou une sortie. *«Ce moment paisible indique aux résident(e)s qu'on va partir en activité. Chacun va ensuite chercher dans son emploi du temps son pictogramme, une photo, ou l'objet correspondant à ce qu'il va faire.»*

Étant située dans un village rural, la Maison de Brissac organise très souvent des balades sur les sentiers environnants ou dans le domaine du château voisin, et des sorties citoyennes pour nettoyer certains lieux publics de la commune. Les résident(e)s ont accès aux espaces sensoriels aménagés dans le vaste



Karine Vignon avec Charles.

parc de cinq hectares qui entoure la Maison. Ils participent également à de nombreuses activités autour de Brissac. *«Nous nous fixons une limite de 15/20 minutes de trajet pour les conduire à l'extérieur»*, précise Karine. Équithérapie, piscine, judo... l'emploi du temps tient compte de chaque projet personnalisé, et des centres d'intérêt. *«Nous avons un pass annuel pour visiter le Bioparc de Doué-la-Fontaine, très bien agencé. Je peux vous dire qu'ils adorent aller prendre un verre à la buvette installée juste en face des girafes!»*

Même si l'environnement diffère, la démarche de structuration dans la Maison de Paris XIV^e est identique à

Paris. *«Nous leur donnons un maximum de marqueurs temporels, afin de limiter les sources de stress. Selon les cas, nous utilisons des minuteurs de cuisine, des timers ou des sabliers, afin qu'ils sachent précisément à quelle heure ils sortent et à quel moment ils vont revenir. Et bien sûr, nous insérons dans chaque emploi du temps les visuels de ce qu'ils vont faire»*, explique Estelle Laurent, la directrice.

INCLUSION DANS LA CITÉ

Comme c'est bien souvent le cas avec le handicap, ce sont les parents qui font bouger les lignes. L'exemple de la Maison située dans le XIV^e arrondissement parisien est révélateur. Fondé par des familles il y a plus de 30 ans, et repris par Perce-Neige en 2022, cet accueil de jour est implanté au cœur de la capitale. *«On leur a dit d'aller plutôt mettre leurs enfants en situation de handicap à la campagne, qu'ils gêneraient moins là-bas qu'en ville»*, se rappelle Estelle. Odette et Lino Ventura, quand ils ont créé Sèvres, ont subi exactement les mêmes rejets du voisinage.

Mais les familles ont tenu bon, afin de rester géographiquement proches de leurs enfants. *«Être en ville favorise les sorties. Ils vont à la Cité des sciences, faire leur course au supermarché d'à-côté, au cirque, au bowling ou sur les bateaux-mouches. Ils ont l'habitude aussi de prendre le bus et le métro, et d'aller voir des expositions, quitte à porter un casque antibruit pour supporter le monde autour. Cela participe au fait de les intégrer à la cité, et de changer le regard des autres sur eux.»*

La condition de réussite de ces sorties est une préparation importante en amont, pour bien baliser

“Une fois que la CAA a été déployée, nous avons observé une baisse significative des comportements-défi, parce que les résident(e)s pouvaient plus facilement nous dire ce dont ils ont besoin ou ce qu'ils ne veulent pas”.

Alice Ingabire

Dossier Autisme

l'activité. « Nous essayons de donner un maximum de rituels, tout en souhaitant introduire de la souplesse et de la fluidité, même si ce n'est pas simple, reconnaît Estelle. Nous tenons à leur proposer des nouveautés pour ouvrir leur champ de perspectives. Parfois, nous faisons fausse route, comme le mois dernier, où ils sont allés écouter des fables de La Fontaine. Ce n'était pas adapté. Et parfois, nous découvrons des capacités ou des centres d'intérêt insoupçonnés. Je pense à ce résident(e) qui a souri tout le temps en participant à notre nouvel atelier danse. Les éducateurs n'en revenaient pas ! »

DES BESOINS IMMENSES, MAIS AUSSI DE NOMBREUX PROJETS

Une détection plus précoce et plus fine du spectre de l'autisme entraîne une demande accrue de moyens humains et matériels, mais également la diversité des prises en charge. Consciente des besoins actuels, la Fondation Perce-Neige investit dans de nouvelles structures, complémentaires à celles qui existent déjà.

À Paris, la Maison du XIV^e compte aussi un foyer d'hébergement dans le XII^e arrondissement. À tour de rôle, 7 résident(e)s parmi les 33 de l'accueil de jour vont passer une semaine, nuit et jour, dans ce centre. Pour Estelle, « ce séjour constitue un vrai répit pour les familles et un apprentissage. Cette transition leur apprend à dormir ailleurs que chez eux, à travailler sur leur autonomie, à élargir leur horizon, et à préparer un éventuel placement. »

« Les familles sont au centre de notre accompagnement. Nous sommes vraiment partenaires, car ce sont elles qui connaissent le mieux leur proche, surtout avec des personnes non-verbales. Lorsque nous avons une interrogation avec un(e) résident(e), notre premier réflexe est de les appeler. » ESTELLE LAURENT

L'équipe voit plus loin avec un autre projet dans le XV^e arrondissement de la capitale. « Le chantier a débuté. Perce-Neige construit un établissement d'hébergement ouvert 365 jours par an, avec 18 places, 12 pour des adultes et 6 pour des adolescents. De nombreuses familles ont déjà postulé pour leurs enfants dont la dépendance est importante. Ces personnes ont besoin d'une surveillance 24 h/24. Leur parcours de vie s'inscrit effectivement sur des prises en charge à temps plein. » L'inauguration de ce nouveau lieu d'accueil est prévue en 2028.



Profitant de l'espace disponible dans son parc, la Maison de Brissac a deux programmes dans ses cartons, qui devraient être lancés cet automne. Le premier, répondant à un appel à projets départemental, pour la création d'une Plateforme d'Accueil et d'Accompagnement Temporaire de 6 places, afin de proposer un lieu dédié pour l'accueil de répit.

Le second va bien plus loin puisqu'il s'agit de la construction d'une URTSA (Unité Résidentielle adultes TSA en situation très complexe), destinée à recevoir six personnes autistes avec des troubles du comportement majeurs. « L'URTSA de Brissac s'inscrit dans un plan national de création de 40 URTSA sur l'ensemble du territoire français. La plupart des personnes concernées sont soit hospitalisées en psychiatrie, soit dans les familles. Dans les deux cas, l'accompagnement n'est pas adapté et les aidants s'épuisent. » Enthousiasmée par ce projet sur lequel elle travaille depuis deux ans, Karine a déjà constitué une équipe de 19 salariés sur les 25 nécessaires. « C'est un challenge important, car nous devons adapter notre approche et nos méthodes à de la très grande complexité. L'équipe recrutée sera dans un premier temps mobile afin de rencontrer les six futurs résident(e)s. Ils mettront en place du « pairing » : ils vont sur place, sur leurs lieux de vie, pour créer de la relation. Il faudra bien deux ans pour instaurer des liens de confiance et faciliter ainsi leur installation à l'URTSA. »

Autisme Info Service

L'association, co-présidée par Samuel Le Bihan, comédien et par Florent Chapel, propose un accompagnement gratuit, à l'échelle nationale. Par téléphone ou par courriel, ce dispositif d'écoute et d'information a pour objectif d'aider et d'orienter les personnes autistes, leur entourage et les professionnels intervenant à leurs côtés, sur les interrogations relatives à ce handicap.

www.autismeinfoservice.fr



Pourra-t-elle établir des passerelles et des croisements entre les résident(e)s actuels de la Maison et les occupants de l'URTSA ? Karine l'espère, mais sait aussi qu'il faudra de la patience. Les autistes évoluent à leur rythme ; avant tout, ils ont besoin de temps, de repères structurants et de progressivité.

Collecte personnalisée

Parce que vous nous l'avez demandé et que votre mobilisation compte à nos yeux, notre page de collecte est désormais disponible. Nous l'avons conçue pour vous permettre de soutenir nos actions simplement, concrètement et efficacement. Chaque contribution participera directement à faire avancer nos projets et à renforcer notre engagement au service des personnes que nous accompagnons.

En savoir plus



UN MARIAGE SOLIDAIRE

« Nous sommes aujourd'hui tous les deux lancés dans la vie, c'est pourquoi



pour notre mariage, en septembre prochain, nous voulions proposer un autre type de participation aux invités. Nous préférons faire un don à une fondation plutôt que d'avoir une liste de mariage ou tout autre type de participation. Nous avons alors rapidement pensé à Perce-Neige car Thibault et sa famille ont grandi avec les films de Lino Ventura, et Lily a donné de son temps pour des personnes en situation de handicap par le passé. L'association nous est

donc apparue comme un trait d'union intéressant.

Nous avons échangé par mail avec Perce-Neige, qui nous a rapidement pris en charge et proposé de mettre en place cette page de collecte. Une fois la page créée et personnalisée avec nos mots et nos photos, nous avons joint un QR code aux faire-part de mariage. Nous avons été étonnés de la rapidité et de la simplicité de mise en place de la cagnotte.

Les retours sont très positifs, nos invités sont à la fois surpris de cette initiative et séduits par l'idée. La date du mariage est encore assez éloignée mais nous avons déjà récolté quelques dons, la cagnotte devrait continuer à grimper dans les prochains mois. Nous sommes ravis de réunir tous nos proches et de faire une bonne action collective par la même occasion. La fête n'en sera que plus belle! »

PARLER DU HANDICAP EN ENTREPRISE

« Mon entreprise, Nomios, organise chaque année des animations pendant la semaine du handicap : des collectes, des interviews, des actions de sensibilisation. Comme je suis concerné par le sujet, car j'ai un fils en situation de handicap de 20 ans, j'ai proposé de monter une page de collecte. J'ai

choisi de la créer en faveur de la Fondation Perce-Neige, puisque nous avons déposé une demande de dossier dans une Maison proche de chez nous. La DRH m'a suggéré d'intervenir en visio, auprès de tous les collègues dans toute la France. Pendant 2 heures, j'ai témoigné autour du handicap, du

parcours des parents et de l'importance de ce type de structure pour les



familles. Il y avait environ 100 personnes connectées, avec un format très interactif. J'ai présenté bien sûr la page de collecte. Elle a été ouverte pendant 15 jours, et mon entreprise a abondé les dons des participants, pour parvenir à une somme totale de 2965 € récoltés! » Sébastien S.

PERCUJAM : DONNER DE LA VOIX À TOUS LES TALENTS !

PERCUJAM réunit des résident(e)s-artistes de la Maison Perce-Neige d'Antony (EAM) et des éducateurs-artistes, qui les accompagnent au quotidien. Tous sont unis par la volonté de prouver que la

musique est un langage universel, accessible à tous, quelles que soient les différences.

En 2026, le groupe PERCUJAM s'apprête à franchir une nouvelle étape avec une

tournée exceptionnelle de 12 concerts rock à travers la France.

Cette page de collecte servira à financer le renouvellement des instruments, la modernisation du studio

au sein de la Maison Perce-Neige, les frais liés aux 12 dates de tournée prévues en 2026.



Notre engagement, ÊTRE À L'ÉCOUTE DE TOUTES les familles

À qui s'adresser quand le parcours devient un labyrinthe ? Quand l'urgence s'installe et que les solutions manquent ? Chaque jour, Perce-Neige accompagne les familles de personnes en situation de handicap, qu'elles soient déjà accueillies dans ses Maisons ou encore sans solution. Au cœur de ce soutien : le service social de la Fondation.

« Je reçois entre deux et sept appels par jour. Certains connaissent déjà bien la Fondation Perce-Neige, d'autres recherchent des renseignements ou des solutions d'accompagnement. Nous leur offrons un temps d'écoute et essayons de répondre à leurs demandes », témoigne Sabine Fertani, travailleuse sociale, rattachée à la direction de la qualité de l'accompagnement de la Fondation.

ORIENTER, ACCOMPAGNER, SOUTENIR

Chaque mois, une commission médico-sociale examine les dossiers de demande d'admission. Lorsqu'une entrée en établissement n'est pas possible, le service social peut proposer aux familles, parfois dans l'errance, un accompagnement dans la durée pour rechercher d'autres solutions ou éclairer les étapes clés du parcours : obtention d'un diagnostic, constitution ou relecture d'un dossier MDPH (Maison départementale des personnes en situation de handicap), accès à l'habitat inclusif, renseignement sur les dispositifs de l'inclusion scolaire, demande d'aide sociale à l'hébergement...

VIEILLISSEMENT, URGENCE, FRATRIES EN PREMIÈRE LIGNE

Le service social est de plus en plus sollicité par des fratries confrontées au vieillissement ou au décès de leurs parents. Elles cherchent, souvent dans l'urgence, une solution pour un frère ou une sœur qui n'a jamais été accompagné(e) en établissement médico-social.

Dans ces situations, Perce-Neige peut proposer des solutions de répit avec un accueil temporaire, le temps de construire un projet plus pérenne.

« En parallèle, nous les aidons à identifier d'autres établissements

correspondant au profil de leur proche, afin de maximiser les chances de trouver une alternative adaptée et durable », poursuit Sabine Fertani.

« L'idéal reste un accueil à proximité de la famille, explique le Dr Habert, médecin à la direction de la qualité de l'accompagnement. Mais les listes d'attente nous obligent parfois à élargir le champ de recherche. Dans nos Maisons, le turn-over est faible car les gens y demeurent à vie. »

UN SOUTIEN DURABLE POUR LES FAMILLES ACCOMPAGNÉES

Pour les résident(e)s de la Fondation Perce-Neige, le service social constitue un appui précieux pour les familles et les aidants dans l'ensemble de leurs démarches administratives : mesures de protection (tutelle, curatelle), renouvellement du dossier MDPH, demande de PCH (prestation de compensation du handicap), aide humaine afin de soulager un aidant familial ou de PCH pour charges exceptionnelles (séjours adaptés) permettant de financer des départs en vacances pour les résident(e)s.



Dr Fabienne Habert et Sabine Fertani

AU PLUS PRÈS DES ÉQUIPES

« J'interviens aussi en soutien des équipes lorsque les Maisons nous sollicitent, poursuit Sabine Fertani. J'anime des temps d'échange avec les familles autour des thématiques sociales, je joue parfois un rôle de médiation. Le temps d'écoute est essentiel : il apaise, il rétablit le dialogue. »

Contactez le service social de la Fondation Perce-Neige

- Par téléphone au 01 47 17 19 30, du lundi au vendredi, de 9h30 à 17h.
- Par courrier : Fondation Perce-Neige, 7 bis, rue de la Gare - CS 20171 - 92594 Levallois-Perret Cedex
- Par mail : assistante.sociale@perce-neige.org
- Page « Écoute et conseil » www.perce-neige.org/nos-actions/soutenir-les-familles/ecoute-et-conseil/

FORMATIONS POUR LES FAMILLES. *Nous sommes partenaires !*

Reconnaître les familles comme partenaires à part entière de l'accompagnement, aux côtés des professionnels, c'est le choix de Perce-Neige Formation. Elle propose des dizaines de formations exigeantes et accessibles pour renforcer l'autodétermination et la cohérence des pratiques.

Longtemps, la formation a été pensée presque exclusivement pour les professionnels. À Perce-Neige, ce modèle évolue. Avec Perce-Neige Formation, la Fondation fait un choix fort : reconnaître les familles comme des actrices à part entière de l'accompagnement de leur proche en situation de handicap et leur proposer un véritable accès à la formation, dans le respect des bonnes pratiques, de l'autodétermination et de la bienveillance.

25 FORMATIONS DANS 8 SPÉCIALITÉS

« Les familles ont une expertise irremplaçable et connaissent mieux que quiconque la personne qu'elles accompagnent », explique le Dr Arnaud Sourty, médecin et formateur pour Perce-Neige Formation. Un savoir expérientiel trop souvent sous-estimé alors même qu'il conditionne la qualité de l'accompagnement au quotidien.

Aujourd'hui, Perce-Neige Formation propose plus de 25 formations réparties en huit spécialités. Quelques exemples : réflexions éthiques, accompagner les personnes avec un trouble de la déglutition ou dans leur vie affective et sexuelle, la démarche de communication alternative (CAA) et améliorée et les outils adéquats, l'accès à l'emploi des personnes avec autisme... Accessibles en présentiel ou à distance, sur un à cinq jours, elles sont ouvertes aux familles, gratuites pour celles dont un proche est accompagné par Perce-Neige, et proposées à tarifs préférentiels pour les autres.



FAMILLES ET PRO : FAIRE ÉQUIPE !

Former les familles avec les professionnels n'est pas un hasard. « Sur le plan éthique, il est normal que les parents soient dans la boucle de l'accompagnement. Il faut que tout le monde entende la même chose », insiste le Dr Sourty. Spécialiste des troubles du neurodéveloppement, il intervient notamment sur la prévention, l'évaluation et la prise en compte de la douleur : « Beaucoup de comportements sont l'expression d'une douleur mal identifiée. La formation permet d'apporter de la connaissance, et aussi de savoir sur quoi être vigilant, car certaines pratiques encore en cours ne sont pas validées. »

Pour les familles, ces temps de formation répondent à un besoin réel. « Elles sont parfois déboussolées, isolées. Mais c'est aussi vrai pour

les professionnels : la formation fait partie de ce fil qui permet de créer du lien et des connexions », observe le médecin. Même si les parents ne sont pas toujours majoritaires dans les groupes, leur présence change la dynamique. « Notre objectif, c'est d'en faire de vrais partenaires. »

UN ESPACE D'ÉCOUTE

« Nos formations sont en effet ouvertes aux familles, quelle que soit la thématique. Même lorsque les contenus paraissent très techniques, les parents qui accompagnent leur enfant à domicile ont besoin de ces compétences pour assurer une continuité », poursuit Sabine Ferrucci, directrice de Perce-Neige Formation. Elle rappelle aussi que certaines familles ont été fragilisées par leur parcours : « Quand l'enfant était petit, culpabilisées, elles trouvent ici aussi un espace d'écoute, qui humanise les savoirs théoriques. »

Perce-Neige Formation projette maintenant de développer des formats spécifiques à destination des familles : sessions dédiées, contenus en replay, formations accessibles en soirée. En 2025, 1 700 personnes ont été formées lors de 150 sessions. Le programme 2026 sera encore plus étoffé.

formation.perce-neige.org

Perce-Neige Formation

Vous êtes concerné par le handicap et vous souhaitez pouvoir vous former, contactez-nous :

- par téléphone au 01 47 17 19 30, du lundi au vendredi, de 8h à 16h45.
- par mail : contact.pnf@perce-neige.org



QUAND LA MUSIQUE FAIT VIBRER LE CŒUR DES RÉSIDENT(ES) ET DES ÉQUIPES DE LA MAISON PERCE-NEIGE D'ANTONY.

Entretien avec Sylviane et Thierry Pint, parents de Markus, 29 ans, et membre du groupe Percujam.

Comment s'est construit le parcours de Markus avant son arrivée chez Perce-Neige ?

Sylviane Pint : Markus a toujours été un enfant à part, d'une grande sensibilité. Il est porteur du syndrome de Williams-Beuren, avec des troubles autistiques associés. Tout petit, il a commencé dans une école Montessori où la musique faisait partie du quotidien. C'est là qu'il a touché ses premières percussions. Puis il a suivi une scolarité en CLIS dans une école ordinaire mais les résultats n'étaient pas convaincants. Nous avons alors choisi de l'orienter vers l'IME Binet-Simon, au cœur du Marais (Paris) dédié aux enfants avec une déficience intellectuelle, et enfin dans une structure d'accueil de jour de l'Arche.

Thierry Pint : Et le confinement a tout figé. Markus est resté trois ans sans structure. En 2023, il a intégré Turbulences, une compagnie théâtrale pour personnes autistes. Mais son rêve, c'était Percujam. Il connaissait le répertoire de ce groupe de rock atypique par cœur, assistait à leurs concerts, vibrait avec eux. Après une longue attente, le téléphone a sonné !

Comment s'est passée son arrivée dans la maison d'Antony ?

TP : Il a été accueilli en mars 2024 au sein de cette structure des Hauts-de-Seine reprise par Perce-Neige en 2023. Nous étions inquiets au départ car l'internat était une condition sine qua non et nous n'avions jamais été séparés de lui. Mais nous avons été rapidement rassurés.

SP : La structure est idéalement dotée de six éducateurs-musiciens pour huit résident(e)s – deux femmes et six hommes, tous autistes. Markus vit au rythme de la musique, répète, voyage parfois pour les concerts. Leur devise : « *Artiste, autiste, une lettre d'écart* ». Perce-Neige a su créer un



Markus entouré de sa famille.

environnement à la fois bienveillant et exigeant, dans lequel notre fils s'épanouit pleinement.

Il vit donc au cœur d'un univers très musical ?

SP : Absolument. Markus partage son quotidien avec les résident(e)s des autres structures du site mais son groupe, c'est Percujam. Depuis son arrivée, il s'est déjà produit une vingtaine de fois sur scène.

TP : C'est un musicien accompli. Il joue de la batterie, il adore le rock, la musique brésilienne, celtique... Il fait partie d'un bagad et a participé huit fois au Festival interceltique de Lorient. Il a même joué à l'Olympia avec un groupe brésilien. C'est un batteur instinctif, capable de reproduire tout ce qu'il entend. Il a un sens du rythme incroyable.

Cette passion pour la musique, elle remonte à loin...

TP : Dès cinq ans, il battait le rythme

sur tout ce qu'il trouvait ! Chez les enfants porteurs du syndrome de Williams-Beuren, un sur dix possède l'oreille absolue, et beaucoup ont une vraie appétence pour la musique. Il a souvent joué avec des musiciens professionnels, notamment avec le groupe post-punk The Psychotic Monks lors du festival Rock en Seine !

Il participe aussi à d'autres projets ?

SP : Oui, il prend part aux Rencontres du Papotin, sur France 2, et a récemment chanté avec Percujam devant Jean-Louis Aubert. Il a aussi tourné dans le téléfilm *La Belle Étréville*, inspiré d'une histoire vraie, et plus récemment dans la comédie *À l'ancienne* avec Gérard Darmon, Chantal Lauby et Didier Bourdon.

Y a-t-il un revers à cette vie si remplie ?

TP : Disons qu'il y a un petit regret. L'internat laisse peu de place pour qu'il puisse maintenir les répétitions avec ses groupes bretons ou brésiliens. Il rentre à Rennes chaque week-end, retrouve ses amis mais il lui manque parfois un peu de souplesse. Cela dit, il a une vie sociale très riche.

En tant que parents, comment vivez-vous cette nouvelle étape ?

SP : Ce n'est pas facile de le voir moins souvent. Mais, ce qui compte, c'est son épanouissement. Nous le sentons heureux, à sa place.

TP : Le médico-social a beaucoup évolué, et Percujam y a largement contribué. Sans eux, Markus aurait sans doute été orienté vers un Esat mais cela aurait généré trop de difficultés pour lui. Il manque de motricité fine et les tensions le déstabilisent vite. La musique est devenue son langage, sa liberté, sa façon d'exister pleinement.

La Fondation Perce-Neige présente :

Artistes, Autistes, une lettre d'écart

PERCU JAM



10.12.2026 PARIS
EN CONCERT



SALLE PLEYEL



Réservez vos places sur le site officiel
et la billetterie de la Salle Pleyel
www.sallepleyel.com/evenement/percujam/

EN ACTIVITÉ, EN SORTIE, AU CŒUR DES MAISONS

Les résident(e)s et les équipes partagent des instants vrais, faits d'élan, de rires et de découvertes. Chaque photo saisit un moment d'autonomie, de complicité ou de fierté. Ici, le quotidien s'anime, s'invente et se célèbre ensemble. Ces pages racontent des instantanés de vies simplement, intensément.



Promenade sous le soleil à l'étang de Beynes pour Matthieu et Patrick.
Maison Perce-Neige de Mareil-sur-Mauldre



Journée ski aux Orres pour Alexandre, Olivier, Adrien et Soliman.
Maison Perce-Neige de Cuges-les-pins

Manifestation handisport au Dévoluy!
Maison Perce-Neige de Condorcet



Dylan profite d'une belle promenade au vert.
Maison Perce-Neige de Vritz

Seny à la Cité de la Musique! Toca la guitarra!
Maison Perce-Neige de Paris 14^e



Au "Bistrot" avec GORDON, la mascotte de la Maison!
Maison Perce-Neige d'Albi

La boum de la maison!
Maison Perce-Neige de Cigogné



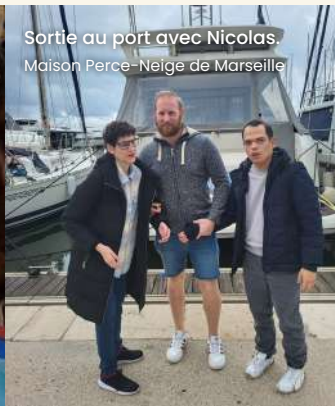


Madame Touarigt suit le programme Station Debout, offrant aux résident(e)s un accès innovant aux exosquelettes pour renforcer la mobilité et les fonctions sensori-motrices.
Maison Perce-Neige de Boulogne



Sortie fabuleuse à la Cité Immersive des Fables à Paris.
Maison Perce-Neige de Courbevoie

Atelier hebdomadaire chants et percussions ! Maison Perce-Neige de Bois-Colombes



Sortie au port avec Nicolas.
Maison Perce-Neige de Marseille

Louis-Marie, Pierre-Éric, Julie, Luc et Maximilien font leur carnaval !
Maison Perce-Neige de Sèvres



Léonard, plein d'humour, au moment de choisir sa monture lors de sa séance d'équitation.
Maison Perce-Neige de Combs-la-Ville



Vive les rois à la Maison Perce-Neige d'Antony !
Maison Perce-Neige d'Antony

Remise de chèque de Monceau Assurances au profit de Perce-Neige : Jean-Marc, résident de la Maison Perce-Neige de Colombes, aux côtés de Jérôme Sennelier, Directeur général de Monceau Assurances.
Maison Perce-Neige de Colombes



Une sortie à la ferme pour Tiphaine.
Maison Perce-Neige de Faugeras



Beau duo de danseurs formé par Valérie et Fabrice le soir de la Saint-Sylvestre !
Maison Perce-Neige de Givrand



Un jeu haut en couleur !
Maison Perce-Neige de Brissac



Le White hop café tous les vendredis matins.
Maison Perce-Neige de Chauché



Moment de tendresse avec Ulane !
Maison Perce-Neige de Boussey



In memoriam. Jean, doyen de la Maison.
Maison Perce-Neige de La-Chapelle-sur-Erdre



Une belle licorne pour le carnaval avec Fatma, Melina, Auriane et deux invitées d'un autre établissement.
Maison Perce-Neige de Castelnaud-le-Lez



Souleymane et Elodie à la Ferme pédagogique de Lussas.
Maison Perce-Neige de Montélimar



Le sourire malicieux de Mélanie attrapé pendant les activités de l'après-midi.
Maison Perce-Neige de Gourdon



Benoit et Alain lors de l'activité jardin sur notre terrain arboré.
Maison Perce-Neige de Juvigny-sur-Loison



Marc à l'UCPA de Marolles-en-Brie.
Maison Perce-Neige de Mandres-les-Roses



De jolis perce-neiges ont poussé dans le jardin de Saint-Laurent-sur-Gorre !
Maison Perce-Neige de Saint-Laurent-sur-Gorre

De bons souvenirs dans le parc de la Maison lors de notre barbecue de fin d'été.

Maison Perce-Neige de Truyes



Atelier de CAA (Communication Alternative et Améliorée).
Maison Perce-Neige de Moulins-la-Marche

Antoine, Thomas, Julien et Jérémy ont célébré la remise du Label Jeunes FFF Futsal – niveau bronze de leur club d'Hélesmes. Maison Perce-Neige de Maing



Un bon goûter "chez Brigitte".
Maison Perce-Neige de Baracé



Journée shooting pour les 60 ans de la Fondation Perce-Neige avec Thierry, Aurélien & Claudy.
Maison Perce-Neige de Bagneux-Saumur

Yolanda au Festival de l'Alpe d'Huez avec le Papotin.

Maison Perce-Neige de Bourg-la-Reine



Une belle journée à la ferme pédagogique pour Didier!

Maison Perce-Neige d'Avignon



Delphine en ours, Alexandre en moustachu et Cédric en Spiderman... un vrai carnaval!

Maison Perce-Neige de Saint-Paul-en-Jarez





“On m’oubliera, on oubliera mes films mais *Perce-Neige* nous survivra longtemps”.

Lino Ventura.

La Fondation Perce-Neige *accueille* les personnes en situation de handicap, au sein de **60** Maisons Perce-Neige, accompagnées par **2000** professionnels engagés.



Vos dons sont si précieux !



JE FAIS UN DON en flashant le QR code,
par carte bancaire, virement instantané,
ou par SMS (10€) en envoyant PNEIGE au 92030.
Par chèque : à l'ordre de la Fondation Perce-Neige.

www.perce-neige.org    

7, bis rue de la Gare - CS 20171 - 92594 Levallois-Perret Cedex

La Fondation Perce-Neige est reconnue d'utilité publique par décret en date du 13 mai 2016. Toute reproduction est interdite.



FONDATION
**PERCE
NEIGE**

Chaque page de ce magazine témoigne de votre engagement !

Parce que vous êtes à nos côtés, nous transformons des vies.

Chaque don compte.

Ensemble, accompagnons les 1 600 résidents des Maisons Perce-Neige et bâtissons un avenir plus juste pour tous.

JE SOUTIENS LES ACTIONS DE LA FONDATION PERCE-NEIGE

Merci de renvoyer ce bulletin avec votre don dans l'enveloppe T jointe, sans l'affranchir.

Oui, pour aider les personnes en situation de handicap, je fais un don de :

15 € 50 € 100 € 500 €

Autre montant. €

J'envoie un chèque bancaire ou postal à l'ordre de FONDATION PERCE-NEIGE.

J'opte pour le prélèvement automatique (voir au verso).

Je souhaite recevoir des informations sur les legs et donations.



JE FAIS UN DON en flashant le QR code,
par **carte bancaire, virement instantané**,
ou par **SMS (10€)** en envoyant **PNEIGE** au **92030**.



FONDATION
**PERCE
NEIGE**

7, bis rue de la Gare - CS 20171
92594 Levallois-Perret Cedex
Tél.: 01 47 17 19 30
www.perce-neige.org



La Fondation Perce-Neige, Fondation reconnue d'utilité publique par Décret en date du 13 mai 2016, est membre du Don en confiance et s'engage à garantir la bonne utilisation de votre don au bénéfice des personnes en situation de handicap et ce, en toute transparence.

Votre don est déductible de l'impôt sur le revenu, à hauteur de 66 % de son montant, dans la limite de 20% de votre revenu imposable, et à hauteur de 75 % sur l'IFI (impôt sur la fortune immobilière), dans la limite de 50 000 € par an.